

L'archéologie à Pouydraguin et dans le Gers

Conférence de Philippe Gardes, archéologue ingénieur INRAP



L'archéologie à Pouydraguin et dans le Gers



Sabine Darrigan (1ère adjointe au maire) présente Philippe Gardes

Philippe Gardes, ingénieur INRAP (1) chargé de recherches, dont l'équipe – RAdAMANTE (2) - a pour thème : « Recherche en Histoire et Archéologie des Âges des Métaux et de l'Antiquité en Europe » a prononcé une conférence passionnante le 6 juin 2025 à Pouydraguin.



Philippe Gardes



L'assistance (avec plusieurs élus des villages voisins et des membres du Clan de Nogaro)

Comme il est écrit dans l'article (3) qui annonçait cet événement, la conférence porte sur les récentes découvertes archéologiques à Pouydraguin et dans le Gers pour la période du 2e Âge du fer jusqu'à environ 50 ans après J.C.

Pouydraguin et son site de Latran font partie des agglomérations secondaires du Gers de cette époque protohistorique. Ils renferment des trésors préhistoriques.

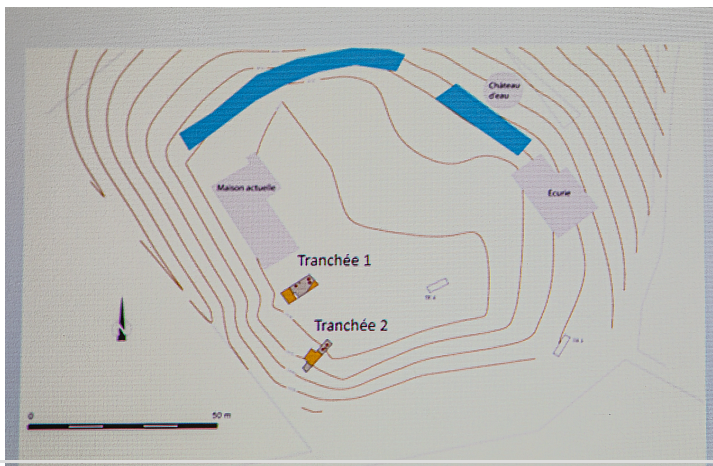
La conférence a deux parties :

les découvertes faites sur le site de Latran à Pouydraguin (qui domine Tasque)

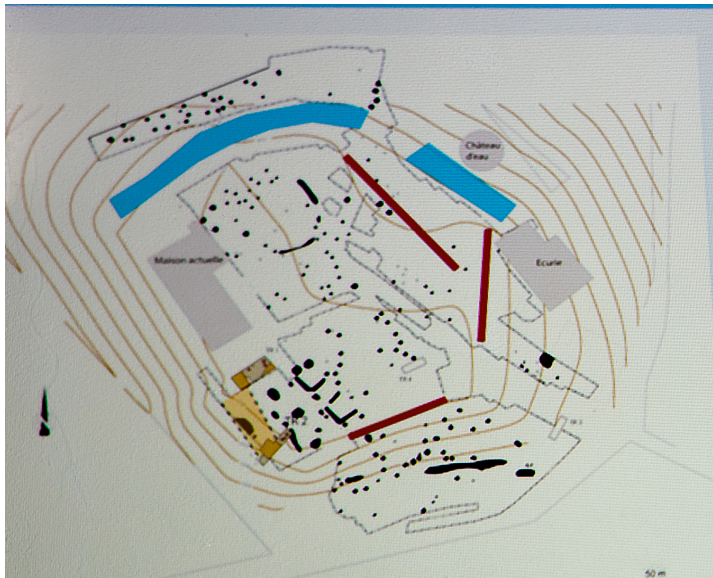
un tableau général des découvertes faites dans le Gers.

Sur le site de Latran

En 2020, M. et Mme Darrigan, propriétaires du domaine de Latran font creuser une piscine. Les travaux mettent au jour des éléments manifestement antiques.



2 tranchées sont pratiquées au Latran (document projeté par Philippe Gardes)



La prospection géophysique décèle des vestiges (en noir) ; en rouge: constructions modernes (document projeté par Philippe Gardes)

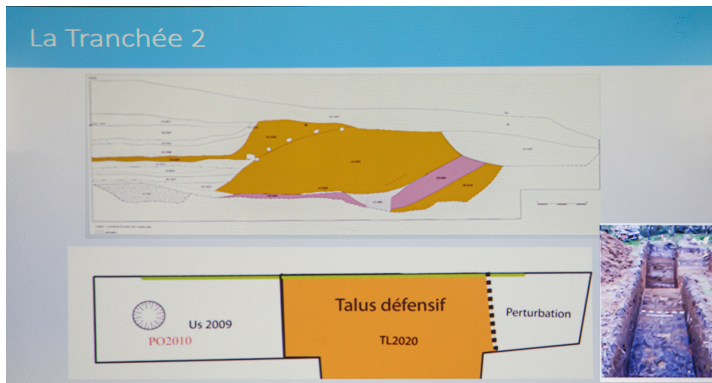


Schéma du rempart défensif en terre et (à dr.) photo des travaux de la piscine (document projeté par Philippe Gardes)

Ils alertent l'Institut national de recherches archéologiques préventives. Philippe Gardes entreprend des recherches et fait des découvertes :

deux cents amphores ayant contenu en majorité du vin, mais aussi de l'huile ; ces amphores viennent toutes d'Italie en bateau (d'où leur forme qui optimise le volume des cales) par le port de Narbonne ; une fois vides, les amphores sont jetées ; il semble que le vin, hors de prix, n'était pas produit dans cette région d'Aquitaine,

des tessons de récipients en terre fabriqués sur place



Tessons d'ustensile en céramique

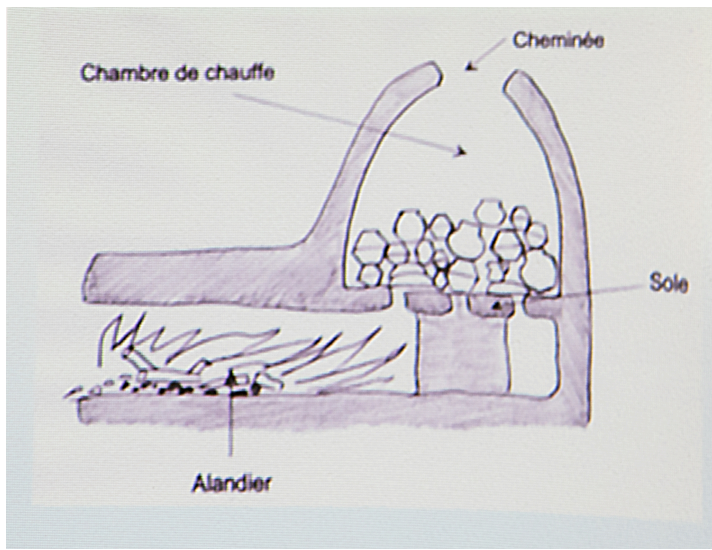
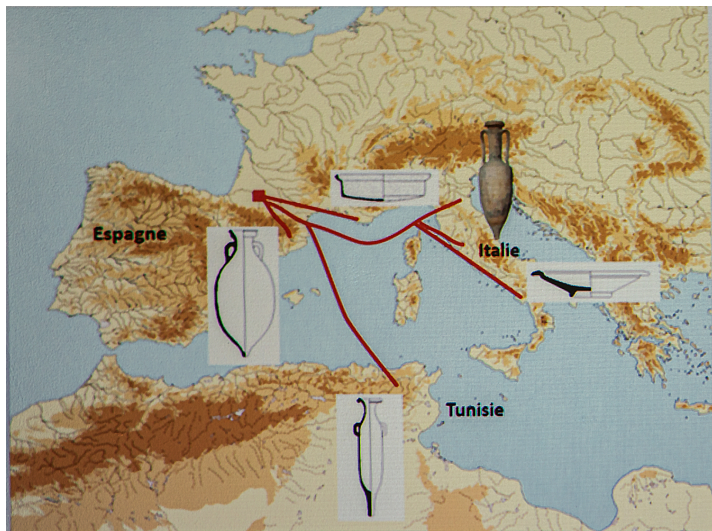


Schéma de four à céramique (document projeté par Philippe Gardes)

des restes de maisons en bois et terre empilés pendant 500 ans sur les ruines les unes des autres (seuls les ancrages des poteaux subsistent) formant un habitat très dense

des remparts en terre autour du village-forteresse (oppidum en latin) qu'il fallait rehausser périodiquement pour dépasser la hauteur des maisons (celle-ci augmentait puisque l'on construisait sur les ruines), des restes de nourriture, à condition qu'ils aient été brûlés (en particulier des graines).



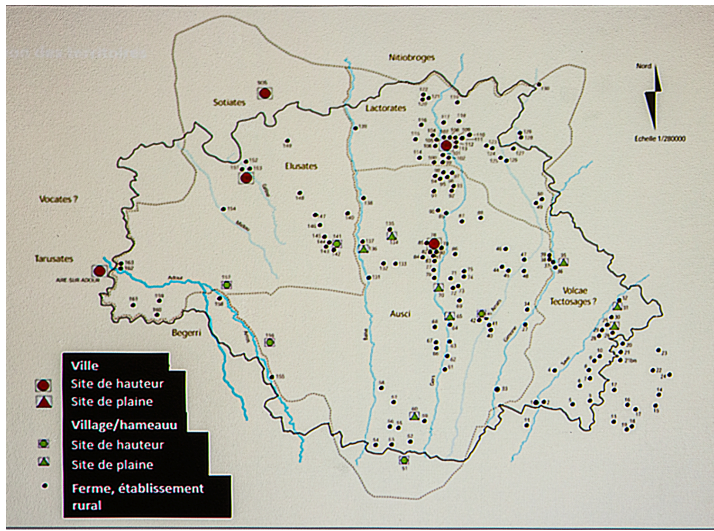
Les Aquitains-Gaulois commerçaient avec toute la Méditerranée (document projeté par Philippe Gardes)

Tout cela dans un terrain agricole très exploité, avec notamment du blé et de l'orge, qui pouvaient servir pour le troc.

En revanche, les archéologues n'ont trouvé aucune tombe : on ne sait pas ce que ces Aquitains-Gaulois faisaient de leurs morts. Des os humains isolés ont été retrouvés, mais il s'agit sans doute d'un genre de reliques.

Dans le Gers

Les recherches archéologiques dans le Gers se sont arrêtées en 1914. Elles ont repris il y a une quinzaine d'années. Philippe Gardes montre une carte des gisements archéologiques du Gers peu remplie à l'ouest : il insiste sur le fait que c'est n'est pas à cause d'un manque de gisements, mais par manque de recherches.



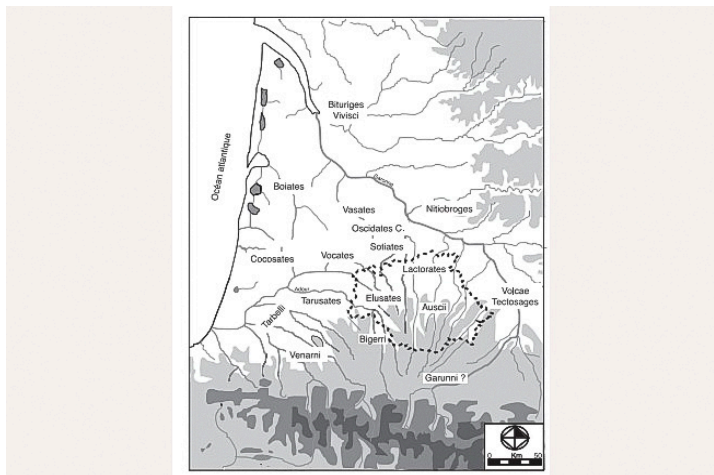
Gisements archéologiques dans le Gers : le vide à l'ouest correspond à un manque de recherches (document projeté par Philippe Gardes)

Le conférencier explique que les habitants protohistoriques de l'Aquitaine (région au sud de la Garonne) étaient sans doute plus proches des peuples habitant la péninsule ibérique que des Gaulois du nord. Notons que Jules César dans ses Commentaires sur la guerre de la Gaule (De bello gallico) écrit que ces peuples sont différents en tout (langue, religion, etc.).

On peut citer les peuples ou tribus suivants, parmi ceux qui peuplaient l'Aquitaine :

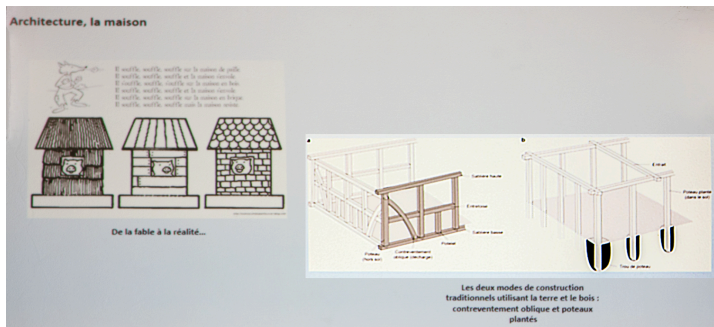
Ausci (Auch), Bigerriones, Cocosates, **Elusates (Éauze)**, Gates, Garunni, **Lactorates**, Oscidates, Ptianii, Sibuzates, Sociates, Tarbelli, Tarusates, Tectosages, Vasates, Vocates, Volcae.

Les noms de peuples en gras peuplaient le territoire du Gers.



Aquitains-Gaulois (extrait des Âges du Fer dans le Sud-Ouest de la France de "Traces")

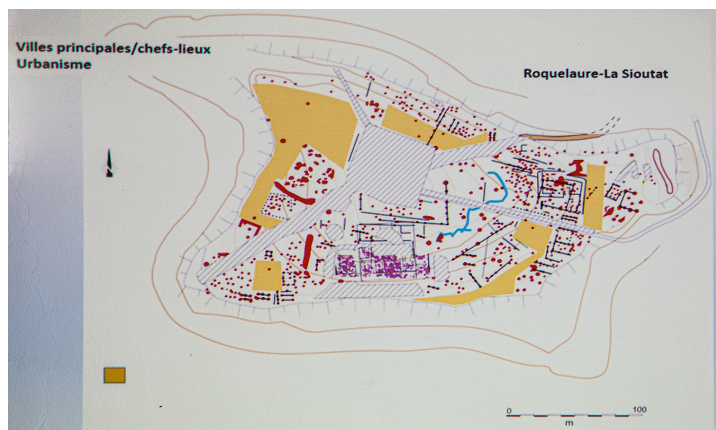
Ces peuples construisaient des maisons, entretenaient un réseau routier performant et avaient une activité agricole intense. Ils cultivaient des céréales et élevaient du bétail (bovins, mouton, chèvres, porcs noirs poilus etc.).



Types de maisons reconstituées (document projeté par Philippe Gardes)

Ils pratiquaient le commerce en faisant du troc ou en utilisant des monnaies d'argent « gauloises », dont on a retrouvé des exemplaires. On suppose qu'ils vendaient des céréales et de la charcuterie, qui était très appréciée à Rome.

On a retrouvé des ustensiles de cuisine en métal, ce qui témoigne d'une richesse évidente pour avoir pu importer ces objets.



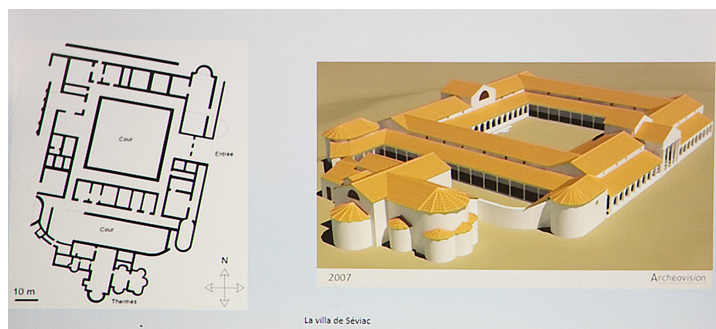
Site de Roquelaure-La Sioutat (document projeté par Philippe Gardes)

Éauze-Esberous

Lecture

Sos (dans le Lot-et-Garonne mais tout près du Gers).

Le site de Roquelaure-La Sioutat a été fouillé pendant 13 ans, à raison d'un mois par an. Le site d'Éauze est bien mis en valeur, de même que la villa romaine de Séviac, proche d'Éauze.



La villa de Séviac (document projeté par Philippe Gardes)

Appel au secours

Philippe Gardes alerte le public contre un projet de loi qui remettrait en cause l'obligation de faire appel à l'archéologie préventive. Il invite à signer la pétition que l'on peut trouver – avec plus d'explications – ici: [https://www.change.org/p/sauvons-le-patrimoine-arch%C3%A9ologique?recruiter=255718776&recruited_by_id=b609d140-cbea-11e4-b350-4948f5b99a3b&utm_source=share_petition&utm_campaign=starter_onboarding_share_personal&utm_medium=copylink].

(1) Institut national de recherches archéologiques préventives. (2) Site [<https://traces.univ-tlse2.fr/>]. Structure de rattachement de l'équipe RHAdAMANTE : Travaux et Recherches Archéologiques sur les Cultures, les Espaces et les Sociétés (Traces).(3) [<https://lejournaldugers.fr/article/84445-pouydraguin-decouvertes-archeologiques-recentes>].

N.B. - Sur la photo du haut de page : représentation de l'oppidum de Latran (document projeté par Philippe Gardes).